



Cosmopolitisme et prédication islamique transfrontalière : le cas de Maulana Abdul Aleem Siddiqui

Samadia Sadouni

► To cite this version:

Samadia Sadouni. Cosmopolitisme et prédication islamique transfrontalière : le cas de Maulana Abdul Aleem Siddiqui. 2013. halshs-00861463

HAL Id: halshs-00861463

<https://shs.hal.science/halshs-00861463>

Preprint submitted on 12 Sep 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Cosmopolitisme et prédication islamique transfrontalière : le cas de Maulana Abdul Aleem Siddiqui

Samadia Sadouni

N°08 | septembre 2013

Figure de l'islam d'Inde du Nord, Maulana Abdul Aleem Siddiqui (1892-1954) a su déployer à partir de la ville de Meerut des stratégies transnationales pour la prédication islamique dans l'empire britannique et plus particulièrement dans l'espace de l'océan Indien. Sa trajectoire religieuse relève d'une tradition indienne musulmane qu'il a su rénover par des pratiques cosmopolitistes et qui a, par la suite, servi le nationalisme religieux des premiers leaders du Pakistan.

Position Papers Series

Cosmopolitisme et prédication islamique transfrontalière : le cas de Maulana Abdul Aleem Siddiqui

Samadia Sadouni

Septembre 2013

L'auteur

Maître de conférences en science politique à l'Institut d'études politiques de Lyon, Samadia Sadouni travaille sur le transnationalisme musulman en Inde et en Afrique du Sud. Elle a notamment publié *La controverse islamo-chrétienne en Afrique du Sud. Ahmed Deedat et les nouvelles formes de débat*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, 2011.

À propos de ce texte

Ce texte a été élaboré à la suite d'une mission effectuée en Inde en 2011 par l'auteure dans le cadre du programme de coopération bilatérale France-Inde en sciences sociales conclu entre la Fondation Maison des sciences de l'homme et l'Indian Council of Social Science Research (ICSSR, New Delhi).

Citer ce document

Samadia Sadouni, *Cosmopolitisme et prédication islamique transfrontalière : le cas de Maulana Abdul Aleem Siddiqui*, FMSH-PP-2013-08, septembre 2013.

© Fondation Maison des sciences de l'homme - 2013

Informations et soumission des textes :

wpfms@msl-paris.fr

Fondation Maison des sciences de l'homme
190-196 avenue de France
75013 Paris - France

<http://www.msl-paris.fr>

<http://halshs.archives-ouvertes.fr/FMSH-WP>

<http://wpfms.hypotheses.org>

Les Working Papers et les Position Papers de la Fondation Maison des sciences de l'homme ont pour objectif la diffusion ouverte des travaux en train de se faire dans le cadre des diverses activités scientifiques de la Fondation : Le Collège d'études mondiales, Bourses Fernand Braudel-IFER, Programmes scientifiques, hébergement à la Maison Suger, Séminaires et Centres associés, Directeurs d'études associés...

Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que leur auteur et ne reflètent pas nécessairement les positions institutionnelles de la Fondation MSH.

The Working Papers and Position Papers of the FMSH are produced in the course of the scientific activities of the FMSH: the chairs of the Institute for Global Studies, Fernand Braudel-IFER grants, the Foundation's scientific programmes, or the scholars hosted at the Maison Suger or as associate research directors. Working Papers may also be produced in partnership with affiliated institutions.

The views expressed in this paper are the author's own and do not necessarily reflect institutional positions from the Foundation MSH.

Résumé

Figure de l'islam d'Inde du Nord, Maulana Abdul Aleem Siddiqui (1892-1954) a su déployer à partir de la ville de Meerut des stratégies transnationales pour la prédication islamique dans l'empire britannique et plus particulièrement dans l'espace de l'océan Indien. Sa trajectoire religieuse relève d'une tradition indienne musulmane qu'il a su rénover par des pratiques cosmopolitistes et qui a, par la suite, servi le nationalisme religieux des premiers leaders du Pakistan.

Mots-clefs

islam, Abdul Aleem Siddiqui, cosmopolitisme, prédication, transnational

Cosmopolitism and cross-border Islamic preaching: the case of Maulana Abdul Aleem Siddiqui

Abstract

A Figure of Islam in North India, Maulana Abdul Aleem Siddiqui (1892-1954) was able to deploy, from the town of Meerut, transnational strategies for Islamic preaching in the British Empire, particularly in the area the Indian Ocean. His religious trajectory belongs to an Indian muslim tradition which the Maulana was able to renovate through cosmopolitist practices. This proved itself to be useful for the religious nationalism of the first leaders of Pakistan.

Keywords

islam, Abdul Aleem Siddiqui, cosmopolitism, preaching, transnational

Une mission de recherche menée en Inde sur Maulana Abdul Aleem Siddiqui (1892-1954) à l'Indian Council of Social Science Research (ICSSR) s'est déroulée, du 26 septembre au 27 octobre 2011, en trois étapes : d'abord à New Delhi, puis à Bombay et enfin à New Delhi ainsi qu'à Kandhla (Muzzaffar Nagar, UP).

L'intérêt d'une étude sur la trajectoire religieuse du prédicateur indien musulman à renommée internationale, Maulana Abdul Aleem Siddiqui, repose sur deux principes méthodologiques. Le premier relève de l'analyse des activités transfrontalières du prédicateur indien au sein de l'empire britannique et le second rend compte à la fois de l'action religieuse *transcoloniale* et de ses liens avec le nationalisme pakistanais.

Né à Meerut et issu d'une famille de propriétaires terriens, Siddiqui s'est rendu dans différentes contrées de l'empire britannique afin de répondre aux attentes de réislamisation de la diaspora indienne. Sa formation théologique débute en Inde du nord auprès de son père, Abdul Hakim, un maître soufi de l'ordre Chistiyya et de son frère aîné, Mukhtar. Fort du titre de *khilafat* (successeur) qu'il reçoit de Maulana Ahmed Rida Khan (1856-1921), le fondateur du mouvement barelwi en Inde, il développe ses activités d'extraversion religieuse et de *da'wa* (appel à l'islam). Ses nombreux voyages, d'abord en Birmanie en 1919, participent à l'internationalisation de ses activités de prédication¹. Il visite également l'Afrique du Sud et à deux reprises, en 1934 et 1952. Ses conférences à Durban et au Cap marquent une génération d'acteurs de réislamisation dans le pays mais aussi ailleurs comme à Trinité & Tobago, Singapour, Japon, Chine, et l'île Maurice. Son objectif consiste à mener des actions de prosélytisme musulman à l'échelle internationale, et cela bien avant le mouvement transnational du Tabligh Jama'at qui continue à faire l'objet de nombreuses études universitaires. Son influence et son succès auprès de diasporas indiennes musulmanes s'expliquent aussi par sa capacité à formuler un discours moderne sur l'islam en ourdou mais aussi en anglais. Cette question de modernité religieuse est au cœur de la problématique sur le cosmopolitisme religieux.

1. Noor Ahmed Meeruti, *Mashaheer -E- Meerut- Idara Fikre Nau*, Karachi, 2003. Informations obtenues à l'Hazrat Mufti Elahi Bakhsh Academy, Muzaffar Nagar (U.P.), 26 octobre 2011.

Le cosmopolitisme et les frontières du nationalisme pakistanais

L'analyse de la trajectoire de Siddiqui impose un premier constat : les formes de transnationalisation du mouvement barelwi qu'il incarne au début du XX^{ème} siècle n'ont pas été suffisamment étudiées. En dehors du caractère exceptionnel de son itinéraire de prédicateur transnational², Siddiqui joue également un rôle dans diverses organisations religieuses et politiques visant la défense des intérêts de la minorité musulmane en Inde comme la Jamiat-ul Ulama Hind. Le soufisme indien transnational initié par Siddiqui dans les années 1920 est progressivement lié à la montée du nationalisme musulman et pakistanais en Inde. Il plaide auprès de dirigeants musulmans dans le monde arabe et de Hasan al-Banna en Égypte de la nécessité de la création du Pakistan³. En reconnaissance de son statut de prédicateur musulman international, il mène, en tant qu'imam, la première prière de l'Aïd au Pakistan. Muhammad Ali Jinnah, lui-même, est présent lors de cet événement.

La décision de s'installer au Pakistan peut avoir joué un rôle dans l'absence d'études ou d'une historiographie produite sur Siddiqui en Inde. Son fils Maulana Ahmad Noorani Siddiqui (1926-2003) est, en revanche, un acteur religieux connu pour avoir notamment co-fondé un parti politique barelwi, le Jamiat-i-Ulama du Pakistan (JUP) qu'il préside en 1972. Toutefois, la politisation du mouvement soufi initié par Siddiqui, dans le cadre de la création du Pakistan, ne représente pas une rupture dans son histoire transnationale puisque son fils, Ahmad Noorani, va poursuivre l'internationalisation du courant barelwi à travers la création de la World Islamic Mission à La Mecque, en 1972. Ainsi, le cosmopolitisme reste un concept heuristique pour l'étude des activités religieuses de Siddiqui car il permet de faire le lien entre extraversion religieuse et nationalisme. En prenant le cas de Siddiqui et sa descendance,

2. Siddiqui a prêché l'islam dans différents pays du monde: Birmanie, Sri Lanka, Malaisie, Indonésie, Thaïlande, Vietnam, Chine, Japon, Philippines, île Maurice, la Réunion, Madagascar, Afrique du Sud, Portugal, Kenya, Tanzanie, Ouganda, Belgique, Congo, Égypte, Syrie, Palestine, Jordanie, Iraq, France, Angleterre, Guyana, Antilles, Suriname, États-Unis et Canada. Voir Muhammad Yunus Qadri (ed.), *The Greatest Propagator of Islam* (Special souvenir), Karachi, Women's Islamic Mission, 2003, p. 20.

3. Ibid. p. 22.

on constate que l'enracinement du nationalisme pakistanais s'inscrit dans des processus religieux transnationaux et *transcoloniaux*.

La fratrie Siddiqui a également représenté un acteur religieux et politique non négligeable dans les processus de transnationalisation du barelwisme indien mais aussi dans la vie politique des musulmans nationalistes proches de Jinnah. La trajectoire de Mukhtar Siddiqui (1877-1938), qui a, par ailleurs, joué un rôle important dans l'éducation de son jeune frère, Abdul Aleem, suite à la mort de leur père en 1904, décrit un processus de politisation du religieux qui a été au service d'une action anti-coloniale dans l'espace de l'océan Indien. Décédé et enterré à Damman, un port portugais dans le sud du Gujarat, Mukhtar a privilégié les voies maritimes portugaises pour se rendre en Afrique australe (Mozambique et Afrique du Sud). Il s'est également engagé dans le mouvement *Khilafat* (1918-1924), un courant en faveur de la défense du Califat auquel Gandhi, lui-même, se joindra. Cette dimension politique du soufisme transnationalisé et incarné par Mukhtar et Abdul Aleem Siddiqui s'est développée à partir de Bombay dans les années 1920. Selon les sources disponibles en ourdou, la famille Siddiqui était proche de Jinnah basé à Bombay et de la Muslim League. Bombay ⁴représentait, rappelons-le, une ville coloniale au carrefour de réseaux transnationaux islamiques que les partisans du Pakistan ont utilisé. Bombay est aujourd'hui une ville-monde dont les connections avec le soufisme transnationalisé restent toujours aussi dynamiques comme le montre le cas des partisans indiens de la World Islamic Mission (WIM) créée par Ahmad Noorani Siddiqui. Basés à Musatafa Bazaar, près de Muhammad Ali Road, les membres de la WIM organisent chaque année une journée en l'honneur du prédicateur Abdul Aleem Siddiqui. Une madrasa à Basti dans l'Uttar Pradesh, le Daruloom-Aleemia, a également été créée en 1953 par Siddiqui, soit une année avant son décès à Médine, et ses partisans de Bombay. Ainsi, l'institutionnalisation de la pensée religieuse de Siddiqui n'est pas absente du terrain indien mais s'est construite à la marge du mouvement barelwi d'Inde qui s'est, en revanche, attaché à circonscrire ses activités nationales et

transnationales dans un espace religieux fortement marqué par l'usage de l'ourdou et par des controverses avec le mouvement concurrent Deoband⁵. Afin de faciliter la circulation de sa pensée et ses activités religieuses, Siddiqui privilégie un discours prosélyte et cosmopolitiste qui vise à la fois les musulmans et les non-musulmans.

Altérité et dialogue interreligieux

La reconnaissance de l'altérité qui est au centre de la définition du cosmopolitisme⁶ implique ici d'analyser la nature du discours de Siddiqui lors de ses interactions avec des intellectuels et leaders religieux. La *da'wa* (appel à l'islam) façonnée et menée par Siddiqui sur la scène internationale est marquée par une ouverture au monde occidental. Son dialogue sur l'islam avec l'écrivain irlandais et prix Nobel de littérature en 1925, George Bernard Shaw, à Mombasa⁷ montre les formes de cosmopolitisme générées par sa mobilisation transfrontalière dans les territoires de l'empire britannique. L'apprentissage de l'univers culturel de l'Autre a aussi pour but de servir la circulation de son prosélytisme en milieu non-musulman. En outre, ses rencontres avec les dignitaires d'Églises chrétiennes participent à renforcer une tradition musulmane du dialogue islamo-chrétien qui sert sa diplomatie soufie. Sa lettre envoyée du Caire au Pape Pie XII, le 20 janvier 1950, s'inscrit dans sa volonté de nouer des relations de coopération avec les différentes confessions religieuses dans le but de promouvoir la paix et la lutte contre les idéologies séculières comme le marxisme qu'il considère un danger pour le monde des croyants. Dans ce courrier, il propose au Pape de s'allier à son projet d'organisation d'un mouvement interreligieux. Il y décrit également comment la menace qui pèse sur le futur des croyants nécessite des actions internationales d'envergure de la part du leadership clérical:

This complex situation necessitates a struggle by the religious world on three fronts: (i) Spiritual regeneration; (ii) Moral rearmament; (iii) Creation of International Goodwill for

4. Nile Green, *Bombay Islam : the religious economy of the West Indian Ocean, 1840-1915*, New York, Cambridge University Press, 2011.

5. L'école Deoband représente un mouvement réformiste créé en Inde du Nord, en 1867.

6. Ulrich Beck, *Qu'est-ce que le cosmopolitisme?*, Paris, Aubier, 2006.

7. Mohamed Yasien, (ed.), *The Roving Ambassador : Fifteen South African lectures by Moulana Siddique*, Le Cap, IQRA Publishers, 2006.

the attainment of World-peace. But should this struggle be carried on by the religions of the world separately or unitedly? That is a vital question. I, for my part, believe that our method should be cooperative and our struggle united.

Cette lettre adressée à Pie XII s'inscrit dans le cadre des activités religieuses menées par Siddiqui à Singapour depuis 1931. Fort du titre d'«Ambassadeur de l'Islam» que les musulmans lui ont attribué, Siddiqui a pris l'initiative de rassembler les différents représentants des religions à Singapour en 1949 autour d'une conférence qui a abouti à la création de l'Interreligious Organisation. En Indonésie, il établit une organisation similaire sans la participation des dignitaires de l'Église catholique qui conditionnent leur association à un accord papal. Siddiqui a donc besoin du soutien du Pape afin d'institutionnaliser ses activités interreligieuses en Asie de l'Est puis à l'échelle internationale. Il considère, en effet, que la paix dans le monde nécessite une coopération entre les représentants des différentes confessions - y compris l'hindouisme - plutôt que la création d'un lobby religieux auprès de gouvernements. Et le rôle de Pie XII est primordial dans ce projet de pacification qu'il aimerait discuter avec lui au Vatican :

I am sure your Lordship is as grieved over the spiritual and moral degeneration of humanity as I am. Consequently, your Lordship being the highest authority in the Roman Catholic Church, I feel I should meet you personally and discuss the problems before us, including that of the participation of the Roman Catholic Church in our world struggle.

Siddiqui a au cours de sa carrière de prédicateur itinérant cherché à défendre les intérêts des musulmans par des actions de coopération et de dialogue avec des acteurs religieux et politiques à l'exception des communistes. Sa critique du communisme a fait l'objet de deux ouvrages en anglais et intitulés, «*Islam's answer to the challenge of communism*» et «*How to face communism*». Sa lecture confessionnelle de la vie quotidienne des croyants ainsi que de la société internationale rend compte de son engagement pour la défense de la cause islamique. Cette défense pouvait aussi bien se traduire en termes de prosélytisme musulman sur la scène locale et globale mais aussi en termes politiques avec son soutien à la création du Pakistan. Toutefois, c'est son investissement

dans la fondation d'organisations de service pour les musulmans comme des orphelinats et de journaux dans différents pays qui a marqué les esprits. Ces institutions modernes ont répondu aux attentes de musulmans vivant en situation de minorité comme au Sri Lanka, au Japon, en Afrique du Sud, à l'île Maurice, et en Angleterre.

Working Papers : dernières parutions

Hervé Le Bras, Jean-Luc Racine & Michel Wieviorka, *National Debates on Race Statistics: towards an International Comparison*, FMSH-WP-2012-01, février 2012.

Manuel Castells, *Ni dieu ni maître : les réseaux*, FMSH-WP-2012-02, février 2012.

François Jullien, *L'écart et l'entre. Ou comment penser l'altérité*, FMSH-WP-2012-03, février 2012.

Itamar Rabinovich, *The Web of Relationship*, FMSH-WP-2012-04, février 2012.

Bruno Maggi, *Interpréter l'agir : un défi théorique*, FMSH-WP-2012-05, février 2012.

Pierre Salama, *Chine – Brésil : industrialisation et « désindustrialisation précoce »*, FMSH-WP-2012-06, mars 2012.

Guilhem Fabre & Stéphane Grumbach, *The World upside down, China's R&D and innovation strategy*, FMSH-WP-2012-07, avril 2012.

Joy Y. Zhang, *The De-nationalization and Re-nationalization of the Life Sciences in China: A Cosmopolitan Practicality?*, FMSH-WP-2012-08, avril 2012.

John P. Sullivan, *From Drug Wars to Criminal Insurgency: Mexican Cartels, Criminal Enclaves and Criminal Insurgency in Mexico and Central America. Implications for Global Security*, FMSH-WP-2012-09, avril 2012.

Marc Fleurbaey, *Economics is not what you think: A defense of the economic approach to taxation*, FMSH-WP-2012-10, may 2012.

Marc Fleurbaey, *The Facets of Exploitation*, FMSH-WP-2012-11, may 2012.

Jacques Sapir, *Pour l'Euro, l'heure du bilan a sonné : Quinze leçons et six conclusions*, FMSH-WP-2012-12, juin 2012.

Rodolphe De Koninck & Jean-François Rousseau, *Pourquoi et jusqu'où la fuite en avant des agricultures sud-est asiatiques ?*, FMSH-WP-2012-13, juin 2012.

Jacques Sapir, *Inflation monétaire ou inflation structurelle ? Un modèle hétérodoxe bi-secteuriel*, FMSH-WP-2012-14, juin 2012.

Franson Manjali, *The 'Social' and the 'Cognitive' in Language. A Reading of Saussure, and Beyond*, FMSH-WP-2012-15, July 2012.

Michel Wieviorka, *Du concept de sujet à celui de subjectivation/dé-subjectivation*, FMSH-WP-2012-16, juillet 2012.

Nancy Fraser, *Feminism, Capitalism, and the Cunning of History: An Introduction*, FMSH-WP-2012-17 August 2012.

Nancy Fraser, *Can society be commodities all the way down? Polanyian reflections on capitalist crisis*, FMSH-WP-2012-18, August 2012.

Marc Fleurbaey & Stéphane Zuber, *Climate policies deserve a negative discount rate*, FMSH-WP-2012-19, September 2012.

Roger Waldinger, *La politique au-delà des frontières : la sociologie politique de l'émigration*, FMSH-WP-2012-20, September 2012.

Antonio De Lauri, *Inaccessible Normative Pluralism and Human Rights in Afghanistan*, FMSH-WP-2012-21, September 2012.

Dominique Méda, *Redéfinir le progrès à la lumière de la crise écologique*, FMSH-WP-2012-22, October 2012.

Ibrahima Thioub, *Stigmates et mémoires de l'esclavage en Afrique de l'Ouest : le sang et la couleur de peau comme lignes de fracture*, FMSH-WP-2012-23, October 2012.

Danièle Joly, *Race, ethnicity and religion: social actors and policies*, FMSH-WP-2012-24, November 2012.

Dominique Méda, *Redefining Progress in Light of the Ecological Crisis*, FMSH-WP-2012-25, December 2012.

Ulrich Beck & Daniel Levy, *Cosmopolitanized Nations: Reimagining Collectivity in World Risk Society*, FMSH-WP-2013-26, February 2013.

Xavier Richet, *L'internationalisation des firmes chinoises : croissance, motivations, stratégies*, FMSH-WP-2013-27, February 2013.

Alain Naze, *Le féminisme critique de Pasolini, avec un commentaire de Stefania Tarantino*, FMSH-WP-2013-28, February 2013.

Thalia Magioglou, *What is the role of "Culture" for conceptualization in Political Psychology? Presentation of a dialogical model of lay thinking in two cultural contexts*, FMSH-WP-2013-29, March 2013.

Byasdeb Dasgupta, *Some Aspects of External Dimensions of Indian*

Economy in the Age of Globalisation, FMSH-WP-2013-30, avril 2013.

Ulrich Beck, *Risk, class, crisis, hazards and cosmopolitan solidarity/risk community – conceptual and methodological clarifications*, FMSH-WP-2013-31, avril 2013.

Immanuel Wallerstein, *Tout se transforme. Vraiment tout ?*, FMSH-WP-2013-32, mai 2013.

Christian Walter, *Les origines du modèle de marche au hasard en finance*, FMSH-WP-2013-33, juin 2013.

Byasdeb Dasgupta, *Financialization, Labour Market Flexibility, Global Crisis and New Imperialism – A Marxist Perspective*, FMSH-WP-2013-34, juin 2013.

Kiyomitsu Yui, *Climate Change in Visual Communication: From 'This is Not a Pipe' to 'This*

is Not Fukushima', FMSH-WP-2013-35, juin 2013.

Gilles Lhuillier, *Minerais de guerre. Une nouvelle théorie de la mondialisation du droit*, FMSH-WP-2013-36, juillet 2013.

David Tyfield, *The Coal Renaissance and Cosmopolitized Low-Carbon Societies*, FMSH-WP-2013-37, juillet 2013.

Lotte Pelckmans, *Moving Memories of Slavery: how hierarchies travel among West African Migrants in Urban Contexts (Bamako, Paris)*, FMSH-WP-2013-38, juillet 2013.

Amy Dahan, *Historic Overview of Climate Framing*, FMSH-WP-2013-39, août 2013.

Rosa Rius Gatell & Stefania Tarantino, *Philosophie et genre: Réflexions et questions sur la production philosophique féminine en Europe du Sud au XX^e siècle (Espagne, Italie)*, FMSH-WP-2013-40, août 2013.

Angela Axworthy *The ontological status of geometrical objects in the commentary on the Elements of Euclid of Jacques Peletier du Mans (1517-1582)*, FMSH-WP-2013-41, août 2013.

Pierre Salama, *Les économies émergentes, le plongeon ?*, FMSH-WP-2013-42, septembre 2013.

Alexis Nuselovici (Nouss), *L'exil comme expérience*, FMSH-WP-2013-43, septembre 2013.

Alexis Nuselovici (Nouss), *Exilience : condition et conscience*, FMSH-WP-2013-44, septembre 2013.

Alexis Nuselovici (Nouss), *Exil et post-exil*, FMSH-WP-2013-45, septembre 2013.

Alexandra Galitzine-Loumpet, *Pour une typologie des objets de l'exil*, FMSH-WP-2013-46, septembre 2013.

Position Papers : la liste

Jean-François Sabouret, *Mars 2012 : Un an après Fukushima, le Japon entre catastrophes et résilience*, FMSH-PP-2012-01, mars 2012.

Ajay K. Mehra, *Public Security and the Indian State*, FMSH-PP-2012-02, mars 2012.

Timm Beichelt, *La nouvelle politique européenne de l'Allemagne : L'émergence de modèles de légitimité en concurrence ?*, FMSH-PP-2012-03, mars 2012.

Antonio Sérgio Alfredo Guimarães, *Race, colour, and skin colour in Brazil*, FMSH-PP-2012-04, juillet 2012.

Mitchell Cohen, *Verdi, Wagner, and Politics in Opera. Bicentennial Ruminations*, FMSH-PP-2012-05, mai 2013.

Ingrid Brena, *Les soins médicaux portés aux patients âgés incapables de s'autogérer*, FMSH-PP-2013-06, avril 2013.

Thalia Magioglou, *Refaire l'Europe ou refaire le « monde » ? Un commentaire sur l'ouvrage : « Refaire l'Europe avec Jürgen Habermas »*, FMSH-PP-2013-07, septembre 2013.

Samadia Sadouni, *Cosmopolitisme et prédication islamique transfrontalière : le cas de Maulana Abdul Aleem Siddiqui*, FMSH-PP-2013-08, septembre 2013.

Alexis Nuselovici (Nouss), *Étudier l'exil*, FMSH-PP-2013-09, septembre 2013.